



Une histoire de pêche racontée par les aînés!

Après plusieurs mois de travail, 800 km parcourus, 11 villages traversés, 12 heures d'images tournées lors de huit entrevues auprès d'historiens, de scientifiques et bien sûr d'anciens pêcheurs de morue de la Minganie et de la Basse-Côte-Nord, le documentaire *Le vécu d'une génération raconté : la pêche à la morue sur la Côte-Nord du Golfe* est sur le point d'être terminé!

En effet, Aurore Pérot et Christophe Delcourt ont grandement travaillé pour recueillir des témoignages de la part de divers pêcheurs. Par la suite, Christophe, à l'aide de TV COGECO, a pu mettre toutes ses images bout à bout afin de créer un documentaire d'une trentaine de minutes sur l'histoire de la pêche à la morue et ce qu'elle est devenue.

Pour faire un petit retour en arrière, l'idée de ce projet est né, il y a environ deux ans, suite à la réalisation du projet de recueil sur l'histoire de la

pêche au capelan sur la Côte-Nord. En effet, le Comité ZIP CNG était très satisfait du succès qu'avait eu ce projet. Afin de continuer sur la même vague, l'équipe avait suggéré de réaliser un projet semblable, sur la pêche à la morue, mais sous forme de documentaire vidéo. Il a fallu beaucoup de patience et d'acharnement afin de trouver tous les éléments nécessaires à l'accomplissement de ce projet.

Ainsi, grâce au Programme Nouveau Horizons pour les Aînés de Développement social Canada ainsi que l'Entente de développement culturel de la Ville de Sept-Îles, nous avons pu mettre sur pied le projet. Il va sans dire que l'aide précieuse de TV COGECO a été indispensable, quant au prêt de matériel et de la salle de montage. De plus, Air Labrador et le Groupe Desgagnés nous ont permis de voyager en Basse-Côte-Nord à des coûts moindres. Sans oublier Pêches et

Océans Canada et Télé-Québec, qui ont grandement aidé à la qualité de ce projet.

Nous réaliserons donc un lancement officiel afin de montrer à tous le résultat final et pour remercier de vive voix nos partenaires. Une invitation vous sera lancée sous peu!

Nous tenons à remercier particulièrement les participants à ce documentaire : Paul Charest, Lorrie Cox, Edmond Marcoux, Gédéon Dumas, Magella Landry, Julien Lapierre, Robert Pagé et Alain Frechet.



Interview avec M. Paul Charest.

Crédit: C. Delcourt, ZIP CNG.

Nouvelles en bref

Ayant terminé son travail à la ZIP CNG, Christophe Delcourt quittera l'équipe pour retourner à son ancien emploi chez ArcelorMittal Mines Canada. De ce fait, nous voulons remercier Christophe pour son excellent travail, sa fiabilité et sa minutie. Il a été d'une grande aide professionnelle pour réaliser le documentaire sur l'histoire de la pêche à la morue.

Bon retour à Port-Cartier Christophe! Et merci de ton aide!

Afin de réaliser un suivi sur tout le territoire, Virginie se rendra à Port-Menier, sur l'île d'Anticosti, afin de réaliser une dernière réunion pour le projet de *Caractérisation des habitats littoraux en Minganie*. En effet, le suivi avait été réalisé avec les gens se situant sur le continent, mais en raison de l'achalandage des touristes durant la saison estivale sur Anticosti, les intervenants ne pouvaient être présents lors de la réunion à ce moment. De ce fait, nous profitons de notre visite au mois d'octobre afin de donner les dernières explications quant à ce projet aux citoyens de l'île d'Anticosti.

Cependant, la raison première de cette visite est de donner une formation au professeur du troisième cycle de l'école primaire Saint-Joseph afin qu'il puisse réaliser, avec ses étudiants, l'activité *Découvrons le littoral pour mieux le protéger!*

De plus, afin de déterminer la possibilité de réaliser de futurs projets, Virginie a également été étudier rapidement la zosteriaie de la baie Ellis afin de constater son importance écologique.



Zosteriaie à la baie Ellis de Port-Menier.

Crédit: V. Provost, Comité ZIP CNG.

Dates à retenir

- 18 au 25 octobre: Semaine québécoise de réduction des déchets
- 18 au 25 octobre: Semaine sans emballage
- 4 octobre: Journée mondiale des animaux
- 18 octobre: Visite du Norwegian Spirit. **Venez voir le Comité ZIP y exposer un kisoque!**



Un suivi pour les oiseaux échoués!

Le regroupement Québec Oiseaux, en collaboration avec Études d'Oiseaux Canada et l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, a lancé un projet de grandeur provinciale, soit de mettre sur pied un réseau d'observateurs des oiseaux échoués sur les rives de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Ainsi, avec l'aide de plusieurs organismes, dont le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe, ceux-ci peuvent recueillir des informations sur les oiseaux échoués sur les rives et détecter l'occurrence des contaminations et d'en estimer l'ampleur à long terme.

En effet, l'estuaire maritime et le golfe du Saint-Laurent sont des endroits fortement fréquentés, à la fois par des colonies importantes d'oiseaux et par un grand nombre de navires marchands. De ce fait, lorsque les navires déversent leurs eaux de ballast en mer, même si le tout est illégal, des résidus d'hydrocarbures nocifs (pétrole, mazout) sont également relâchés dans l'environnement marin, ce qui est nocif pour la faune aviaire. Sur la côte atlantique du Canada, environ 300 000 oiseaux meurent à chaque année en raison de la contamination par les hydrocarbures.

Même si ce n'est qu'une très faible quantité de contaminant qui entre en contact avec l'oiseau, celui-ci en ressent tout de même les effets. Par exemple, le contaminant modifie la structure physique des plumes, ce qui leur enlève leur étanchéité et empêchera ainsi l'oiseau de flotter sur l'eau. Ce dernier risque donc de se noyer. Il est donc primordial de déterminer les secteurs à risque dans le Saint-Laurent afin de préserver la faune aviaire marine (Source: Guide du participant — Suivi des oiseaux échoués sur les rives de l'estuaire maritime et du golfe du Saint-Laurent, 2009).

De ce fait, le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe s'est fait interpeler afin de vérifier, une fois par mois, la plage à l'Est de Clark City pour y dénombrer le nombre d'oiseaux morts et d'en évaluer la cause. Une caractérisation physique du secteur devra également être réalisée lors de la première visite. Grâce à la trousse fournie par le regroupement Québec Oiseaux, l'identification de l'espèce pourra également être possible. Un formulaire sur l'état de la carcasse devra être rempli et retourné au regroupement afin qu'il puisse comptabiliser le tout dans leur banque de données statistiques. N'hésitez donc pas à nous contacter si vous voyez des oiseaux morts dans ce secteur.



Crédit photo : J. Larviée, COBSL.

Oiseau marin échoué.

Capsule: Qu'est-ce que de la zostère?

Avez-vous déjà marché le long d'une plage ou d'une baie et trouvé une petite plante verte aux longues feuilles poussant sous l'eau? Cette plante à l'allure de gazon se nomme la « zostère marine ». Elle semble anodine aux premiers abords, mais est toute autre lorsqu'on y regarde de plus près!

Seul son nom en dit long. En effet, l'étymologie grec du mot zostère, soit *zoster*, signifie « ruban ». Les feuilles de cette plante ont, effectivement, l'allure de ruban très long et étroit et de couleur vert brillant. Le tout est soutenu par des racines en forme de rhizomes qui permettent une meilleure multiplication végétative. Un exemple connu de rhizome est le gingembre.

Les rhizomes ont une autre utilité pour l'environnement dans lequel la zostère vit. Tout d'abord, ils aident à stabiliser les sédiments et permettent de créer une zone tampon le long de la côte. De plus, la plante peut filtrer la colonne d'eau. Ces

deux éléments contribuent grandement à la structure du milieu physique marin côtier.



Crédit photo : V. Provost, ZIP CNG.

Plan de zostère.

En plus du milieu physique, la zostère contribue également à la biodiversité côtière. Grâce à sa forme, la zostère permet de fournir une foule d'habitats différents pour la faune benthique et ichthyenne qui habite le long de la côte. Ainsi, les herbiers de zostère, soit des zosteraies, affichent un haut taux de production primaire, ce qui en fait un des

écosystèmes les plus productifs de la planète.

Sur la Moyenne et la Basse-Côte-Nord, nous pouvons compter quelques zosteraies d'importances écologiques notables. La plus grande, en superficie, serait celle du secteur de Tête-à-la-Baleine. Seule une partie a été étudiée et déjà, 1 250 hectares ont été répertoriés. La seconde serait celle du Havre Bluff, avec 650 hectares. L'AMIK (Agence Mamu Innu Kaikusseht) étudie, chaque année, l'écologie de cette zosteraie. Fait cocasse, ils ont trouvé des poissons volants dans ce secteur!

La baie des Sept-Îles est également un endroit très productif au niveau de la zostère. C'est 400 hectares qui ont été répertoriés dans cette baie. Plusieurs études y ont d'ailleurs été réalisées afin d'identifier les espèces de poissons qui fréquentent la zosteraie. Au total, une quinzaine d'espèces différentes y ont été dénombrées.

406 avenue Arnaud, Sept-Îles, Qc G4R 3A9, Tél: (418) 968-8798, Téléc.: (418) 968-8830

Venez nous visiter! www.zipcng.org